

Mardi 27 mai 2025

Communication de notre confrère Christian GAILLARD

**« Missions océanographiques françaises dans les années 1980
Trois campagnes en Nouvelle-Calédonie »**

L'IFREMER est né en 1984 de la fusion du CNEXO (Centre National pour l'Exploitation des Océans) et de l'ISTPM (Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes). À cette époque, par l'importance des moyens techniques et financiers mis en œuvre, la France figurait parmi les rares leaders mondiaux de la recherche océanographique. Cela s'explique par l'étendue de son domaine maritime (le deuxième après les États-Unis) ainsi que par un savoir-faire historique bien établi. Sa flotte était alors constituée de 4 navires hauturiers, 6 navires semi-hauturiers et côtiers, 7 navires de station et 6 engins sous-marins dont deux habités, la Cyana (- 3000 m) et le célèbre Nautille (- 6000 m) permettant d'explorer 97% des fonds marins.

70% de la surface de la Terre étant actuellement recouverte par les océans, l'océanographie représente, à l'évidence, une approche fondamentale pour les géologues. C'est l'essor des missions océanographiques qui a permis non seulement de comprendre la dynamique de notre planète avec la dérive des continents (= tectonique des plaques), mais aussi de mieux interpréter les divers environnements marins ayant existé au cours des temps géologiques. C'est dans cette deuxième optique qu'ont été réalisées, entre 1985 et 1989, plusieurs campagnes pluridisciplinaires au large de la Nouvelle-Calédonie. Avec les moyens de l'IFREMER, elles se sont déroulées dans le bassin des îles Loyauté, situé entre la Grande-Terre et les îles de Maré, Lifou et Ouvéa. Les chercheurs embarqués étaient des biologistes du Muséum National d'Histoire Naturelle et des géologues des Universités de Lyon et de Dijon.

La campagne BIOCAL (1985) mettait en œuvre l'imposant Jean-Charcot, alors navire amiral de l'IFREMER. De nombreux prélèvements biologiques (chalutages et dragages profonds) et sédimentologiques (carottages Usnel et Kullemborg) ont été réalisés. De plus, par utilisation de la toute nouvelle technique de sondage multifaisceaux « Sea-beam », une cartographie très précise de certaines zones a été établie (topographie en courbes de niveau).

La campagne BIOGEOCAL (1987) mettait en œuvre le Coriolis, navire de station basé à Nouméa. Divers prélèvements biologiques et géologiques complémentaires ont été réalisés. De plus, de nombreuses photographies du fond ont été réalisées en utilisant la technique de la caméra ponctuelle.

La campagne CALSUB (1989) mettait en œuvre le Suroît, navire porteur, et la soucoupe Cyana. Dotée d'une maniabilité inégalée pour l'exploration des grands fonds cet engin habité, actuellement désarmée, a permis des observations nouvelles et de grande qualité.

Seront présentés succinctement aussi bien le matériel utilisé que quelques-uns des résultats obtenus.